

Enième campagne d'implantation au PRDS,  
et nouvelles recommandations du chef

# Le lifting réussira-t-il ?

**Qu'est-ce qui fait courir le PRDS, ce parti-Etat toujours assoupi entre deux consultations électorales? Cette formation veut-elle enfin sortir de la léthargie dans laquelle elle s'est plongée, particulièrement depuis l'arrivée de son actuel secrétaire général? Pourquoi cette série de réunions marathon?**

**Aux dernières nouvelles, le PRDS s'acheminerait vers une énième campagne d'adhésion qui a toutes les chances de finir comme les autres, c'est-à-dire en énorme cafouillage et avec un nombre surévalué de militants.**

Tout a commencé lundi dernier (13 décembre) lorsque le président Ould Taya reçoit les membres du bureau exécutif du parti. Le mardi, ce même bureau exécutif se réunit au siège central du PRDS. Le mercredi, le secrétaire général reçoit tous les parlementaires. Le jeudi, Ould Taya reçoit les membres de la délégation des jeunes. Thème de toutes ces réunions: la campagne de renouvellement des structures du parti à Nouakchott, Nouadhibou et Zouérate et des adhésions dans le reste du pays dès la mi-janvier 2005.

Après avoir longtemps glosé sur la lutte contre l'analphabétisme et l'importance du savoir, le PRDS veut maintenant savoir ce qu'il représente réellement. C'est dans ce

# Le lifting réussira-t-il ?

Suite de la Une

cadre que le président a souligné l'importance de cette opération qui doit s'effectuer, selon ses propres termes, "dans la transparence et suivant les règles de la démocratie pour avoir une idée réelle de l'implantation du parti dans le pays". "Tous les responsables de toutes les instances, de l'unité de base jusqu'à la fédération, doivent être acceptés et élus par la base", aurait-il déclaré à ses interlocuteurs.

Le secrétaire général, lui, a parlé de "tourmant pour le parti". Il a insisté sur la transparence et sur le choix des responsables suivant les critères de fidélité, de compétence, d'expérience et de crédibilité. Rien que de beaux discours. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Un petit coup d'œil sur les chiffres montre que les campagnes d'adhésion au PRDS ont toujours ressemblé plus à un bourrage

d'urnes qu'à autre chose. En 1998, ce parti revendiquait plus de 400.000 adhérents, un nombre qui a augmenté après le renouvellement des adhésions à Nouakchott, Nouadhibou et Zouérate, décidée avec l'arrivée de Louleïd Ould Weddad à sa tête en 2001. Un chiffre que tout le monde juge gonflé même si au cours des campagnes, tout le monde (notables, fonctionnaires, hommes d'affaires, autorités...) se ligue pour faire adhérer le maximum. D'où des doubles et des triples adhésions, l'essentiel étant que chacun ait le maximum de comités de base (100 personnes) pour prétendre à un poste de responsabilité au sein de la sous-section ou de la section.

Pour ne pas donner l'impression de parler dans le vide, le PRDS a déjà désigné les présidents des commissions qui vont superviser les opérations au niveau

de wilayas et des neuf moughataa de Nouakchott (voir encadré). Leur grande majorité était déjà là lors des campagnes précédentes où, le moins qu'on puisse dire, aucun critère parmi ceux que le parti a cités cette année n'a été respecté. Deviendront-ils subitement plus "démocrates" et plus "transparentes" ?

Réussiront-ils à dépasser les clivages et les tendances locales pour faire prévaloir l'intérêt du parti? Et les militants, habitués au remplissage, joueront-ils le jeu? Accepteront-ils de se sacrifier et de ne pas faire usage du faux pour ne pas se faire doubler par leurs rivaux ?

Enfin, au delà du discours, le PRDS veut-il réellement connaître la réalité sur le terrain? Là est toute la question.

**AHMED OULD CHEIKH**